

L'examen des viscères de cet individu, fixé au formol et conservé dans l'alcool, fait parallèlement avec celui d'animaux normaux, au mois de juin 1907, permet de constater que la disposition des organes internes était la même.

On ne peut imputer à l'influence du milieu ce fait isolé de coloration particulière, vu qu'elle persista pendant son séjour dans l'aquarium et après fixation.

Par suite de l'époque tardive, pour cette espèce, où il a été trouvé, elle pourrait être due à une sorte de dégénérescence.

NOTE SUR QUELQUES TILLANDSIA DU MEXIQUE,

PAR MM. H. POISSON ET P. MENET.

Le mois dernier, nous présentions à l'Assemblée des naturalistes une note sur quelques *Tillandsia* rapportés par M. Dignet et ayant fleuri dans les serres du Muséum. Les floraisons ont continué et nous ont permis de déterminer deux autres espèces du groupe des *Platystachys* : le *T. vestita* Cham et Schlecht et le *T. juncifolia* Regel; ce dernier a été considéré comme synonyme de *setacea* par certains auteurs, notamment par Baker; nous avons cependant conservé le nom donné par Regel, qui correspond tout à fait à l'espèce que nous possédons¹⁾.

En outre, parmi les *Tillandsia*, non déterminés de l'Herbier du Muséum, nous avons pu étudier trois espèces nouvelles se rapportant à trois groupes différents. Ces échantillons proviennent encore du Mexique et ont été recueillis par M. E. Langlissé en 1898-1899, dans les états de Michoacan et de Guerrero.

Voici les diagnoses de ces espèces :

1° *Tillandsia Lecomtei* sp. nov. — Epiphytica, statura minor (15 à 20 cent.), foliis rosulatis perpaucis angustissimis lepidotis (15 centim. longis). Inflorescentia simplissima e spico roseo bipinnato composita (4 centim. longo et 1 centim. lato), scapus petala sepalis longiora, calyx sepalis acutis liberis formatus staminibus longiora ovarium ellipsoideum. Fructus (ut videtur in duobus aliis inflorescentiis eadem pagina viatoreque) capsula prismatica est (2 centim. alta) semina velut in omnibus *tillandsiis*.

La fleur possède des étamines atteignant à peine la gorge des pétales qui sont libres mais formant un tube par enroulement. Les sépales sont libres également mais pas asymétriques, ce qui les range entre la section des *Pseudocotopsis* ou celle des *Anoploplytum*.

¹⁾ *Gartenflora*, t. XXIII, 1874, p. 391, pl. DCCCXI.

Cette espèce se rapproche du premier groupe par les sépales libres et s'en distingue par le manque d'asymétrie; elle a des affinités avec le second par la symétrie des pièces du calice, par un style réduit et ne dépassant pas les étamines; elle s'en éloigne par le manque de soudure des sépales.

La plante est épiphyte, de petite taille, à feuilles en rosette peu nombreuses, très étroites, lépideuses, l'inflorescence est un épirose foncé simple bipenné, la hampe florale est grêle, les fleurs sont verdâtres, dépassant à peine les bractées florales, les étamines sont libres et dorsifixes, plus longues que le style qui se continue par un stigmate trifide, l'ovaire est ellipsoïde.

L'échantillon comprend un individu possédant des fleurs et deux autres avec des fruits. L'inflorescence de ses deux derniers types est une panicule courte et flabellée, composée de trois à cinq épis bipennés. Ces inflorescences ne permettent pas d'affirmer ou de nier l'identité spécifique entre les deux formes à fleurs et à fruits.

Provenance. — E. Langlassé, n° 93. Monte de Santa Ignes (fleurs) et de Las Sénaguias (fruits), altitude 1,500 mètres: récolté le 4 juin 1898.

2° *Tillandsia rubentifolia* sp. nov. — Epiphytica, acaulis, 8 à 10 centim. alta, foliis rubris, angustissimis dense rosulatis, lepidibusque. Inflorescentia simplicissima pauciflora, vix 1 aut 2 flores (6 cent.) bracteis foliaceis; scapus nullus, flores sessiles, petalis violaceis tubulose erectis, stamina stylumque petalis longiora, fructus capsula preconspectiva 3 cent. alta trivalvis.

Cette espèce est naine avec des étamines plus longues que les pétales et une inflorescence réduite à une ou deux fleurs, ce qui conduit au groupe *Pityrophyllum*. Elle est très voisine du *T. Brachycaulos* Schlecht qui a été représenté par Ed. Morren, in Belg. Hort 1872, t. XXVIII, p. 185, pl. XI: elle se distingue toutefois nettement de celle-ci par des feuilles beaucoup plus étroites, des fleurs moins nombreuses et une taille plus réduite. Comme le *Brachycaulos*, elle possède des pétales violets. Le fruit est d'assez grande taille, 3 centimètres de largeur, et est en partie caché par la rosette des feuilles.

Provenance. — E. Langlassé n° 998 Sierra Madre, altitude 1,000 mètres; récolté le 5 juin 1899.

3° *Tillandsia Langlassei* sp. nov. — Epiphytica foliis caulem manifestum quaquaverse vestientibus omnibus involutis erectis. Inflorescentia panniculata vel flabellata e spicis bipinnatis composita, bracteis florigeris manifeste majoribus quam sepala. Flores (4 centim.) sepalis antico, cum reliquis brevissime, posticis inter sese ad 5 millim. connatis, petalis violaceis, staminibus petala longioribus.

Cette plante rappelle par son port le *T. Duratii* Vis; elle a, en effet, des feuilles contournées comme ce dernier que quelques auteurs ont d'ailleurs

décrit sous le nom typique de *T. circinalis*⁽¹⁾. Elle s'en distingue par des feuilles dressées au lieu d'être retombantes, des caractères floraux et une distribution géographique différente, le premier appartenant à l'Uruguay, la République Argentine, la Bolivie, le sud du Pérou et du Brésil⁽²⁾, alors que le *Langlassei* est Mexicain.

Les caractères floraux sont différents aussi dans ces deux espèces; le *T. Langlassei* possède des fleurs où les étamines et le style dépassent la corolle avec l'épi distique, ce qui le fait ranger dans la section des *Platystachys*; le *T. Duratii*, au contraire, a des étamines n'arrivant jamais à dépasser le tube corollaire et restant enfoncées dans la fleur, ce qui le place parmi les *Phytarrhiza* et le *T. Dasylixiifolia* Bak. appartient aussi à la section *Platystachys*; il a des fleurs violettes, croît dans l'Amérique centrale et au Mexique et a aussi des affinités avec notre espèce, mais s'en distingue parce qu'il est acule et que les bractées sont plus courtes que les sépales, alors que, chez le *T. Langlassei*, le calice est complètement recouvert par les bractées.

Dans cette espèce, les feuilles forment une gaine autour de la hampe simulant une tige. La plante atteint 0 m. 35 de haut environ; elle est notablement plus petite que le *Duratii* et le *Dasylixiifolia* qui atteignent fréquemment 1 mètre et plus de haut. L'inflorescence est en panicule à 5 épis, les fleurs ont 4 centimètres de longueur. Le sépale antérieur est libre ou soudé à peine à la base: les deux sépales postérieurs sont, au contraire, soudés entre eux sur une longueur de 5 millimètres. Les pétales sont violets, les étamines les dépassent et le style est de 7 millimètres plus long que les anthères; il est à peine trifurqué au sommet.

Provenance. — E. Langlassé n° 1013 bis Providencia, altitude 900 mètres; récolté le 29 juin 1899.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, ces plantes vivent à une altitude assez élevée et par conséquent supportent un climat assez froid; il est donc indispensable pour les conserver à l'état vivant de les cultiver en serre tempérée ou froide.

M. Dignet pense qu'elles pourraient très bien en France et se cultiver en plein air. Plusieurs des espèces actuellement en végétation dans les serres du Muséum sont peu répandues dans le monde horticole, mais il semble qu'on puisse augmenter l'intérêt de ces végétaux par des hybridations avec des formes à larges fleurs, comme le *T. Lindenii* par exemple. Cet essai n'a pas encore été tenté, mais il paraît vraisemblable qu'on obtiendrait ainsi des formes à coloris nouveaux et à appareil végétatif très robuste.

(1) GRISERACH, *T. circinalis*, pl., Lorentz, p. 224. — Ed. MORREY, «*Phytarrhiza circinalis*», *Baker Handb. Brom.*, p. 166.

(2) Voir Ed. ANDRÉ, *Till. Duratii*, *Revue Hort.*, 1^{er} oct., 1892, p. 436, fig. 130-131.